



A La Colombe d'Or, à Saint-Paul-de-Vence, Bernard-Henri Lévy avec Arielle Dombasle, son épouse, et Ségolène Royal, cet été

ÉDITION

# BHL : SÉGO, SARKO ET MOI

Dans « Ce grand cadavre à la renverse » (Grasset), Bernard-Henri Lévy, en homme qui se veut indéfectiblement à gauche, s'en prend à un PS en état de décomposition avancée. Et raconte son rôle auprès de Ségolène Royal et sa résistance à Sarkozy.

PAR FRANÇOIS DUFAY

On le sait depuis Proust: c'est pour des êtres qui ne sont « pas votre genre » qu'on se prend en général de passion. C'est ainsi qu'avant de connaître Ségolène Royal Bernard-Henri Lévy – dépité par l'échec de DSK dans la course à l'investiture du PS – n'a d'abord affiché que méfiance pour la candidate socialiste, pour son côté

« Immaculée conception néosocialiste », son éloge du « terrain qui ne ment pas », son parfum de « travail-famille-matrie ».

Et puis, il y eut, en février, un dîner au Raphaël, organisé par une amie commune, la romancière Fred Vargas. Loin de sa caricature médiatique, la Jeanne d'Arc de Poitou-Charentes apparut ce soir-là au philosophe tout à la fois sérieuse et drôle, forte et vulnérable. Disposée, surtout – hormis un désac-

cord assez cocasse sur la notion de « droits de l'homme », à laquelle elle préférerait de moins machistes « droits de l'humain » – à le suivre dans ses croisades pour l'Europe, l'ouverture au centre, et surtout le Darfour.

Le rôle de coach joué ensuite durant toute la campagne par BHL – bien au-delà de ses « Bloc-notes » du *Point* –, n'est un secret pour personne. Hélas! Dans l'essai qu'il publie aujourd'hui, sous le titre « Ce grand cadavre à la renverse », on n'en apprendra guère plus sur cet étonnant pas de deux qui, au printemps, fit jaser le Tout-Paris et enrager l'entourage de Mme Royal.

Que s'est-il dit, lors de ces « cinq à sept » stratégiques où la candidate du



PS, désertant son QG du boulevard Saint-Germain, venait, à quelques numéros de là, recueillir les oracles béhachéliens, dans le vaste bureau lambrissé où trône un Lénine déstructuré par Arman? Tout juste peut-on le deviner entre les lignes, quand le philosophe insiste, pas peu fier, sur les corrections de dernière minute apportées aux discours prononcés à Villepinte ou ailleurs. Ou bien quand

il cite ce poème de Victor Hugo, communiqué à Ségolène, où l'on s'aperçoit qu'un « sauvageon » du XIX<sup>e</sup> siècle qui a mis le feu, non à une médiathèque mais à la bibliothèque des Tuileries, ne sait pas lire.

Simple flirt politique entre quinquas toujours verts? Jeu de séduction un peu vain entre people cernés par la célébrité? Non: aux yeux de BHL, mettre

ainsi Ségolène sous influence, c'était, nous apprend-il, la tirer des griffes de son vieil ennemi Jean-Pierre Chevènement, l'autre gourou de sa campagne. A lire ces pages enfiévrées, tout ce qui, dans les discours de la candidate de gauche, fleurait la « France moisie » – encadrement militaire pour les délinquants, « *ordre juste* », et aussi cette odieuse manie de brandir à tout bout de champ le drapeau français ou de chanter « La Marseillaise » – serait imputable non au côté « fille du colonel » de Marie-Ségolène, mais à l'ancien ministre de la Défense. Profitant de l'amateurisme de l'entourage ségolénien, Chevènement, dépeint comme une sorte de Dr No maurassien, de bouffon vert national-républicain, s'appropriait tout simplement à droitiser le propos de la candidate. Heureusement, chaque fois, la nouvelle amie de BHL se reprenait, truffant in extremis ses discours de tirades sur la Tchétchénie, la Bosnie et autres éloges de Mai 68 en tant que « révolution antitotalitaire »...

## « Je ne souhaite pas polémiquer avec une personne qui n'est pas de mon niveau. »



Jean-Pierre Chevènement et Ségolène Royal, à Belfort, le 13 avril 2007

JEAN-CLAUDE COUTAUSSÉ / FEDEPHOTO POUR LE MONDE

### JEAN-PIERRE CHEVÈNEMENT

Ancien conseiller de Ségolène Royal

**Le Point** : BHL consacre un chapitre entier à votre personne, dans lequel il vous accuse d'avoir, avec d'autres, « fourgué leur camelote à la candidate » : l'ordre juste, les jurys populaires...

**Jean-Pierre Chevènement** : J'ai cherché à aider Ségolène Royal de mon mieux, mais elle est restée maîtresse de son expression. C'est tout ce que j'ai à dire. Je ne souhaite pas polémiquer avec une personne que je ne considère pas de mon niveau. En 1999, M. Lévy écrivait dans *Le Monde* : « Chassez le Chevènement qui est dans votre tête. » Visiblement, il n'est pas parvenu à le faire pour son propre compte.

**Mais il a aussi des allusions très critiques, notamment sur votre supposée proximité avec la pensée de Charles Maurras.**

C'est un univers paranoïde, un tissu de contre-vérités. Mon appartenance à Patrie et Progrès, dit-il? C'était juste un mémoire de Sciences po, noté 18 et cité élogieusement par Alfred Grosser, membre du jury. BHL en fait la preuve de mon maurrassisme foncier; c'est grotesque.

**Donnez-vous des suites à ce livre?**

Il ne le mérite pas. En 1981, Raymond Aron a écrit, à propos de Bernard-Henri Lévy : « Un auteur qui emploie volontiers les mots "infâme" et "obscène" pour qualifier les hommes et les idées invite le critique à lui rendre la pareille. Je résisterai autant que possible à la tentation. » Je m'inspire de Raymond Aron! ■ PROPOS RECUEILLIS PAR MICHEL REVOL

**Consterné.** Quatre mois plus tard, le « Che » paraît hors d'état de nuire, mais, aux yeux de Bernard-Henri Lévy, le problème reste entier. Car la vraie vedette de son essai, l'objet de tous ses soins, n'est pas tant cette candidate malheureuse (qu'il dépeint avec une tendresse intacte, mordillant son stylo, tour à tour inflexible ou effrontée), que la gauche en état de décomposition avancée, ce « grand cadavre à la renverse » qui donne son titre au livre. Inébranlablement fidèle, sinon au camp des travailleurs, du moins à celui des luttes antifascistes, BHL se dit aujourd'hui consterné de voir la gauche infectée par la haine du libéralisme, l'oubli de l'Europe, la détestation de l'Amérique et l'antisionisme. A peine guéri de sa tentation totalitaire, voilà que, par haine de la mondialisation, c'est-à-dire de l'Amérique, c'est-à-dire d'Israël, le camp du progrès virerait au vichysme rampant. Ce que l'auteur résume en un raccourci d'un narcissisme superbe: la gauche n'a, en somme, répudié la « barbarie à visage humain » que pour sauter à pieds joints dans l'« idéologie française ».

Les preuves de cette dérive? Elles peuvent se lire dans le non de gauche à l'Europe comme dans les écrits d'Alain Badiou, ou la complaisance diffuse pour l'islamisme. Qu'on ne compte pas, à